

L'EFFET SALAIRE

Spectacle à sketches
écrit et mis en scène par
Yannick Nédélec



Les comédiens ne sont pas des stars, l'auteur n'est pas célèbre, et tous ont l'ambition d'associer le rire et l'intelligence. C'est dire qu'ils ont toutes les raisons de passer inaperçus ! Pourtant il reste une solution pour conquérir les foules : choisir un sujet bien racoleur... Le cul est incontestablement le plus efficace. Pour aller au bout de la provocation, le spectacle aurait pu s'appeler « Les monologues du trou de balle », mais les artistes ne peuvent se renier à ce point. Le défi est pourtant lancé : rester fin, drôle, étonnant, caustique, sur un thème au fort risque de dérapage. « L'effet salaire » est une belle fleur insolite, poussant sur le fumier de la communication moderne. Son parfum est un gaz hilarant, et en plus, on est fier de ce rire là !

Pour les méfiants de tous bords, précisons les intentions...

Avouons-le clairement : dans « L'effet salaire », il est beaucoup question de trou du cul ! Mais que les amateurs de paillardise et de gaudirole caca-boudin ne se réjouissent pas trop vite ! Nulle trace de vulgarité, nulle facilité grivoise. Ah ? Comment est-ce possible sur un tel sujet ? Nous la jouerait-on « nouvelles écritures contemporaines subventionnées » ? Que les auditeurs de France-Culture ne dressent pas trop vite l'oreille non plus. On en est loin...

Mais alors, par quelle voie l'affaire va-t-elle être traitée ?

L'ambition est de montrer que même sur les thèmes les plus périlleux, les plus racoleurs, les plus futiles apparemment, il est possible de garder une véritable exigence artistique, pour rester fidèle à la devise que tout créateur devrait suivre : « de façon populaire captiver les monarques, et de façon princière toucher les roturiers ». Et qu'on ne vienne surtout pas dire que le souci de faire rire toutes les vingt secondes tire irrésistiblement vers le bas ! Parlant de fesses, le défi est de faire beaucoup rire, sans que jamais personne n'ait honte de s'être esclaffé sur une plaisanterie un peu grasse.

Et puis dans la deuxième partie du spectacle apparaîtra progressivement le thème essentiel : la communication. Comment appâter des clients, des électeurs, des fidèles, des spectateurs ? Le cul est-il vraiment le roi des appâts ? Pour vendre une voiture, est-il indispensable de faire poser une potiche dénudée à côté ? Pour remplir un théâtre, est-il utile de mettre une paire de fesses sur l'affiche ? Où s'arrête la séduction, où commence le racolage ? Sous la ceinture, la gloire ? Pour faire fortune, n'y aurait-il qu'à se baisser ?

« L'effet salaire » est avant tout un spectacle d'humour, qui met le doigt où ça chatouille. Nous constatons, nous nous moquons, nous dénonçons un peu, mais n'y voyez ni aigreur ni révolte. Et si, après une heure et quart de rire franc et intelligent, il peut y avoir en sortant un début de réflexion sur nos petites complaisances face aux flatteurs de bas instincts, on ne s'en plaindra pas...

L'EFFET SALAIRE

Spectacle à sketches
écrit et mis en scène par
Yannick Nédélec



Les comédiens ne sont pas des stars, l'auteur n'est pas célèbre, et tous ont l'ambition d'associer le rire et l'intelligence. C'est dire qu'ils ont toutes les raisons de passer inaperçus ! Pourtant il reste une solution pour conquérir les foules : choisir un sujet bien racoleur... Le cul est incontestablement le plus efficace. Pour aller au bout de la provocation, le spectacle aurait pu s'appeler « Les monologues du trou de balle », mais les artistes ne peuvent se renier à ce point. Le défi est pourtant lancé : rester fin, drôle, étonnant, caustique, sur un thème au fort risque de dérapage. « L'effet salaire » est une belle fleur insolite, poussant sur le fumier de la communication moderne. Son parfum est un gaz hilarant, et en plus, on est fier de ce rire là !

Pour les méfiants de tous bords, précisons les intentions...

Avouons-le clairement : dans « L'effet salaire », il est beaucoup question de trou du cul ! Mais que les amateurs de paillardise et de gaudirole caca-boudin ne se réjouissent pas trop vite ! Nulle trace de vulgarité, nulle facilité grivoise. Ah ? Comment est-ce possible sur un tel sujet ? Nous la jouerait-on « nouvelles écritures contemporaines subventionnées » ? Que les auditeurs de France-Culture ne dressent pas trop vite l'oreille non plus. On en est loin...

Mais alors, par quelle voie l'affaire va-t-elle être traitée ?

L'ambition est de montrer que même sur les thèmes les plus périlleux, les plus racoleurs, les plus futiles apparemment, il est possible de garder une véritable exigence artistique, pour rester fidèle à la devise que tout créateur devrait suivre : « de façon populaire captiver les monarques, et de façon princière toucher les roturiers ». Et qu'on ne vienne surtout pas dire que le souci de faire rire toutes les vingt secondes tire irrésistiblement vers le bas ! Parlant de fesses, le défi est de faire beaucoup rire, sans que jamais personne n'ait honte de s'être esclaffé sur une plaisanterie un peu grasse.

Et puis dans la deuxième partie du spectacle apparaîtra progressivement le thème essentiel : la communication. Comment appâter des clients, des électeurs, des fidèles, des spectateurs ? Le cul est-il vraiment le roi des appâts ? Pour vendre une voiture, est-il indispensable de faire poser une potiche dénudée à côté ? Pour remplir un théâtre, est-il utile de mettre une paire de fesses sur l'affiche ? Où s'arrête la séduction, où commence le racolage ? Sous la ceinture, la gloire ? Pour faire fortune, n'y aurait-il qu'à se baisser ?

« L'effet salaire » est avant tout un spectacle d'humour, qui met le doigt où ça chatouille. Nous constatons, nous nous moquons, nous dénonçons un peu, mais n'y voyez ni aigreur ni révolte. Et si, après une heure et quart de rire franc et intelligent, il peut y avoir en sortant un début de réflexion sur nos petites complaisances face aux flatteurs de bas instincts, on ne s'en plaindra pas...

L'EFFET SALAIRE

Spectacle à sketches
écrit et mis en scène par
Yannick Nédélec



Les comédiens ne sont pas des stars, l'auteur n'est pas célèbre, et tous ont l'ambition d'associer le rire et l'intelligence. C'est dire qu'ils ont toutes les raisons de passer inaperçus ! Pourtant il reste une solution pour conquérir les foules : choisir un sujet bien racoleur... Le cul est incontestablement le plus efficace. Pour aller au bout de la provocation, le spectacle aurait pu s'appeler « Les monologues du trou de balle », mais les artistes ne peuvent se renier à ce point. Le défi est pourtant lancé : rester fin, drôle, étonnant, caustique, sur un thème au fort risque de dérapage. « L'effet salaire » est une belle fleur insolite, poussant sur le fumier de la communication moderne. Son parfum est un gaz hilarant, et en plus, on est fier de ce rire là !

Pour les méfiants de tous bords, précisons les intentions...

Avouons-le clairement : dans « L'effet salaire », il est beaucoup question de trou du cul ! Mais que les amateurs de paillardise et de gaudirole caca-boudin ne se réjouissent pas trop vite ! Nulle trace de vulgarité, nulle facilité grivoise. Ah ? Comment est-ce possible sur un tel sujet ? Nous la jouerait-on « nouvelles écritures contemporaines subventionnées » ? Que les auditeurs de France-Culture ne dressent pas trop vite l'oreille non plus. On en est loin...

Mais alors, par quelle voie l'affaire va-t-elle être traitée ?

L'ambition est de montrer que même sur les thèmes les plus périlleux, les plus racoleurs, les plus futiles apparemment, il est possible de garder une véritable exigence artistique, pour rester fidèle à la devise que tout créateur devrait suivre : « de façon populaire captiver les monarques, et de façon princière toucher les roturiers ». Et qu'on ne vienne surtout pas dire que le souci de faire rire toutes les vingt secondes tire irrésistiblement vers le bas ! Parlant de fesses, le défi est de faire beaucoup rire, sans que jamais personne n'ait honte de s'être esclaffé sur une plaisanterie un peu grasse.

Et puis dans la deuxième partie du spectacle apparaîtra progressivement le thème essentiel : la communication. Comment appâter des clients, des électeurs, des fidèles, des spectateurs ? Le cul est-il vraiment le roi des appâts ? Pour vendre une voiture, est-il indispensable de faire poser une potiche dénudée à côté ? Pour remplir un théâtre, est-il utile de mettre une paire de fesses sur l'affiche ? Où s'arrête la séduction, où commence le racolage ? Sous la ceinture, la gloire ? Pour faire fortune, n'y aurait-il qu'à se baisser ?

« L'effet salaire » est avant tout un spectacle d'humour, qui met le doigt où ça chatouille. Nous constatons, nous nous moquons, nous dénonçons un peu, mais n'y voyez ni aigreur ni révolte. Et si, après une heure et quart de rire franc et intelligent, il peut y avoir en sortant un début de réflexion sur nos petites complaisances face aux flatteurs de bas instincts, on ne s'en plaindra pas...